



« La fraternité est un travail de tous les jours

»



C'était l'une des Grandes leçons proposées cette année par la Foire du livre. Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui? Pour répondre, ou tenter de répondre à cette question, les organisateurs avaient convié celui que l'on surnomme, parfois avec un peu d'ironie, le philosophe de la fraternité: Abdenour Bidar.

C'est un homme précieux en ces temps compliqués, troublés. Abdenour Bidar, penseur et philosophe, est depuis plusieurs années le chantre du "vivre ensemble". Il fut même chargé de mission auprès du ministère de l'Education Nationale sur la problématique de la laïcité. Dans une période où les comportements stériles et individualistes ont la part belle, il reste persuadé que la fraternité est du domaine du possible par le travail permanent de chacun d'entre nous.



"Je refuse d'être pessimiste et défaitiste. Plus j'avance en âge, plus je suis optimiste" en précisant qu'il ne s'agit pas "d'un optimisme béat", à la manière bisounours, mais "d'un optimisme de volonté".

Dans son dernier ouvrage chez **Albin Michel**, "Quelles valeurs partager et transmettre aujourd'hui", Bidar passe en revue plusieurs d'entre elles sur lesquelles l'humanité pourrait, soit trouver un terrain d'entente, soit, au minimum, une acceptation de celles de l'autre. "Nous vivons en France dans une société multiculturelle" répète-t-il à plusieurs reprises, et "il n'y a que la fraternité qui pourra amener l'harmonie dans l'humanité. Il n'y a pas de plan B".

Le constat est fait par chacun d'entre nous. Nous vivons dans une société qui nous fait souffrir, qui nous étouffe, "des banquises sociales" comme les nomme Bidar en parlant de l'individualisme, de la solitude, du repli sur soi, de l'indifférence, de l'intolérance ou encore de la

colère. "Si nous nous y mettons tous" assène le philosophe, "nous pouvons cultiver ces valeurs comme des vertus". C'est le réalisme de l'exigence, l'exigence de l'action. Comme le disait Erasme, "on ne naît pas homme, on le devient", Bidar veut "qu'on ne naisse pas fraternel, mais qu'on le devienne". Un travail de tous les jours pour faire entrer dans nos vies plus de générosité, plus de solidarité.

Utopie? Peut-être. Nécessité? Sûrement. "Surtout depuis les attentats" précise t-il. "Là, nous sommes entrés dans une période où il faut plus que le SMIC éthique autour duquel tourne notre vie en société".



En cultivant des valeurs communes, partagées ou tolérées par l'autre, Bidar voit la possibilité de démontrer "que le peuple français n'est pas un peuple de sang ou de couleur de peau, mais un peuple de convictions". "Le travail est dur et compliqué" prévient-il, dans une société où "les différences et les identités sont obsessionnelles" et pourtant, pour lui, "avant tout cela, il y a un partage d'humanité". "L'étranger, le migrant, est avant tout un être humain, il faut en prendre conscience et c'est cette attention à l'autre que j'appelle la fraternité".

L'idée n'est pas nouvelle. Elle a un peu plus de 2000 ans. Depuis qu'un juif de Galilée a demandé aux hommes de ce monde: "Aimez-vous les uns les autres".

A propos de la Foire du livre 2016, vous pouvez consulter nos précédents articles:

-
- La "littérature de couture" d'Alain Mabanckou est taillée sur-mesure !"
- Philippe Forest: la langue comme "vision du monde"
- Une Foire du livre "ni tout à fait la même ni tout à fait une autre"
- Daniel Pennac: ce "dictateur efficace qui ne se représentera pas"
- Quand la sagesse vient en chemin
- Poilant soit PEF
- De jeunes Turcs en visite pour la Foire du livre
- Le Goncourt sera à Brive
- Les auteurs BD ne vont pas coincer la bulle
- Les étoiles qui brillent de Pascale Anglès

Le cinéma Rex, raccord avec la Foire du livre

- Suez parraine la Foire du livre et son Prix des lecteurs
- Daniel Pennac: "Joie de lire et joie de vivre" à la Foire du livre
- La Foire du livre dévoile sa 35e édition
- Le Prix de la langue française attribué à Philippe Forest
- Quand les CM2 écrivent philosophie
- Franck Bouysse, prix des lecteurs de la Ville de Brive
- Le premier timbre de Brive mis en vente lors de la Foire du livre
- Prix 12/17: les deux premiers lauréats de la prochaine Foire du livre
- L'UNOFI s'engage aux côtés de la Foire du livre
- La reine Elisabeth à la Foire du livre
- Daniel Pennac, président de la prochaine Foire du livre

Article suivant : Le voyage comme oxygène Article précédent : La "littérature de couture" d'Alain Mabanckou est taillée sur-mesure !